

REUNION 22

Réunion du 20 novembre 2006

Compte-rendu : Hugues Templier, Françoise Aba

Présents : Marie-Paule Renaud, Daniel Chasteauneuf, Redouane Belmokadem, Thierry Savignan, Françoise Aba, Elisabeth Bourguinat, Jeanne Kalt, Bernard Dubois, Richard Fleury, Patrick Roburin, Arnaud Vignon, Hugues Templier, Gwen, Bernard Blot, Anne Hémar, Frédérique Colson, Gilles Pourbaix, Martine Becker.

Excusés : Marie-Ange Schiltz, Stéphanie Lernould

Ordre du jour proposé :

Nos visites aux locaux proposés par Mme Stambouli

Planning des réunions

Recrutement des bénévoles

Procédure de recrutement des usagers

Formation

Site Mains libres

Divers :

En l'absence des représentants des associations, il est décidé d'ôter de l'ordre du jour la question du recrutement des usagers. Nous contacterons par téléphone Charles et Rachid pour commencer à discuter de cette question, si les horaires de nos réunions ne leur conviennent pas.

Rendez-vous avec la fondation Phitrust le 27/11 à 16 h. Leur demander de l'aide dans les domaines d'ergonomie, d'architecture d'intérieur, informatique, formation des bénévoles. Iront : Arnaud, Daniel et Elisabeth.

Pour les réunions à la Pointe, Bernard est d'accord pour continuer à s'occuper de l'ouverture de la salle. Anne va prendre en charge dorénavant d'apporter la vaisselle, les participants continuant à apporter de quoi se sustenter. Françoise va voir à la salle Jean Dame s'il ne reste pas de la vaisselle jetable depuis la soirée du 13 octobre.

Le Centre d'animation des Halles souhaite nous rencontrer pour voir comment Mains libres pourrait participer aux divers ateliers proposés, ou bien organiser les ateliers que nous souhaiterions. Françoise va convenir d'un rendez-vous avec Stéphane, co directeur du Centre, plutôt un après-midi. Sont volontaires pour participer : Marie-Paule, Anne, Arnaud, Richard, Thierry, Elisabeth, Françoise.

Marie-Paule, Gary, Redouane et Françoise ont participé à une formation proposée par Atd Quart Monde : « Apprendre à penser et agir ensemble », au départ destinée aux membres de ce mouvement, mais elle l'a proposé à quelques membres de Mains libres (dont certains avaient déjà participé à des réunions d'Universités populaires). Thème de la première journée : « s'exprimer, écouter, se faire comprendre ».

Mains libres a reçu une proposition de Michèle Dreyfus (Mairie de Paris) de continuer le débat initié à l'Hôtel de Ville le 17 octobre « la citoyenneté à l'épreuve de l'exclusion » samedi 9 décembre.

Hugues avait trouvé la participation des politiques pas intéressante.

A la réaction : 'd'accord de participer si on a un local', Patrick répond qu'on ne peut pas d'un côté dire qu'on a besoin d'eux et de l'autre contester et refuser leurs positions. Attitude ambiguë, puérile et non fructueuse. La langue de bois des politiques fait partie de leur métier, et on ne fait pas le poids.

Thierry ajoute que le débat avait un peu tourné en rond, mais un appel pour créer un syndicat de SDF avait été entendu. Il y a eu des choses positives. « Par ailleurs, lors de la visite du local, j'ai serré les mains des politiques, même si on m'avait avant traité d'UMP ! j'ai pris sur moi. »

Nous irons à la réunion de préparation le vendredi 24 novembre à l'Hôtel de Ville

Visites aux locaux proposés

Elisabeth convient qu'il est difficile de discuter avec les politiques, mais il faut tenir bon pour défendre notre formule. Dire clairement ce qu'on peut faire sur le local de la halte garderie et quand on aura visité le local de la rue de Viarmes, faire la même chose. Une fois les deux solutions mises en parallèle, on verra ce qu'ils décident.

Jeanne a entendu que le commissariat, qui le jouxte, veut ce local depuis longtemps, mais l'association des Femmes françaises ne veut pas le lâcher.

Thierry, qui a eu sa tente longtemps à côté, considère que vu la taille du local, les SDF seraient obligés de faire la queue dehors et qu'en conséquence les flics ne nous accepteront pas. Redouane ajoute qu'on aura très vite une pétition contre nous.

Bernard estime que la proposition de la rue de Viarmes a été inventée pour nous faire patienter.

Elisabeth rappelle que l'idée de la proximité de la police avait pourtant été évoquée pour la sécuriser le local. La gauche n'a pas apprécié que JF Legaret soutienne le projet. Elle propose que nous attendions qu'ils aient le temps de considérer la solution de la halte garderie (s'ils nous la donne) et cela sera le fruit de leur propre décision. Si cela ne nous convient pas, on pourra faire de la contestation.

Jeanne a été déçue des 'manipulations' et arguments avancés :ex. les charges seront trop lourdes, mais on n'a pas les chiffres... On propose la visite d'un local, mais on n'a pas les clefs...

Redouane pense qu'il est normal qu'on nous pose des questions, ce n'est pas mettre des bâtons dans les roues. Il estime que Mme Stambouli est pour la halte garderie, mais qu'elle doit faire un compte rendu pour Bertrand Delanoë.

Patrick considère qu'on doit répondre de manière précise aux questions que l'on nous a posé lors de la visite ; et que Mme Stambouli est dans son rôle d'élue quand elle s'interroge sur le nombre de bénévoles, les charges etc.

Il est décidé de faire une lettre en précisant clairement ce qu'on veut faire dans le local de la halte garderie.

Hugues ajoute que le local ne sera ouvert « que » 4 heures par jour, mais qu'il sera bien utilisé 24h/24. Le concept n'est pas lié à une certaine quantité de bagages, mais il faut bien voir qu'il est équivalent à 50 vies.

Redouane a analysé le « livre de la solidarité sur Paris », et fait remarquer que nous serions juste derrière l'Agora en terme de temps d'ouverture. Car 4 heures par jour sur 365, cela dépasse largement d'autres lieux de solidarité qui ne sont parfois ouverts que deux fois par semaine.

Débat sur l'opportunité de faire des ateliers pour les adhérents de Mains libres. Mais ne pas oublier que notre premier objectif est la bagagerie, et qu'on pourra l'envisager dans le futur.

Implantation des casiers

Réactions après la lecture du mail de Martine (absente à ce moment de la réunion), sur l'aménagement des casiers, suggérant plutôt des sortes d'armoires.

D'une manière générale, les ADF déclarent ne pas avoir d'opinion et se rangent aux arguments des futurs usagers.

Bernard D : on change complètement l'idée de départ. On avait dit : comptoir et rayonnages ouverts.

Thierry : Cela ne correspond pas à ce qui était prévu. Les usagers n'avaient pas accès eux-mêmes aux casiers.

Redouane : Cela ressemble plus à un dressing qu'à une bagagerie, et nécessite de séparer les hommes des femmes.

Daniel : J'ai besoin d'une consigne où je pose un sac ou une valise.

Marie-Paule : Une armoire par personne, c'est bien quand on a un chez-soi. Mais pas pour une bagagerie, on n'aurait pas assez de place. C'est une bagagerie, pas un appartement.

Frédérique : Je pensais qu'il y aurait eu un regard différent selon qu'on est homme ou femme. Contente d'avoir entendu Marie-Paule.

Bernard B : Par rapport au plan on peut avoir un casier et une armoire individuelle. On peut être plus ambitieux.

Gwen : on dirait un poème de Kafka. Suis pour la bagagerie basique.

Arnaud : on pourrait trouver un moyen d'une solution intermédiaire.

Patrick : Il faut penser à l'organisation de l'accueil, au mode de fonctionnement. Si on veut gérer 50 personnes matin et soir, on ne peut pas avoir une solution avec chacun son casier, chacun sa clef. C'est une question de sécurité, d'efficacité dans la manipulation. Prévoir un espace où les gens peuvent faire ce qu'ils ont à faire.

Richard : avec des casiers fermés, et les renforcements, il y aura des risques d'effraction. Il faudrait accompagner l'autre devant son armoire pour des questions de sécurité.

Gilles : Faire une pièce avec des armoires, et des casiers classiques.

Bernard D : si c'est disposé comme proposé sur le plan, en « libre accès », je n'y vais pas. Je risque de me faire voler. Prévoir une pièce ou deux pour faire ses petites affaires. Prendre et rendre son sac, c'est plus de convivialité. Garder un comptoir, une zone de stockage et des isolements.

Thierry : Ça ne va pas : on reprend tout du début, ça tourne en rond. Pas utile de faire un vestiaire avec différence homme/femme. On pose ses sacs, c'est tout.

Redouane : la proposition que fait Martine n'est pas conviviale.

Daniel : la solution de tout réunir dans une pièce est meilleure

Marie-Paule : c'est plus pratique.

Frédérique : Il peut y avoir plein de sacs, cela oblige des allers-retours aux bénévoles.

Gilles : certains sacs pourraient être trop lourds. Suggère, comme dans les refuges à la montagne, un système de deux boîtes superposées.

Jeanne : comme c'est un usage bi-quotidien, les affaires à transporter ne seront pas lourdes.

Arnaud : les comportements et les goûts peuvent évoluer, il faut trouver une solution évolutive. La solution avec guichet est la plus conviviale.

On adopte une solution que l'on va soumettre à Mme Stambouli.

Thierry cependant n'est pas d'accord : il préfère la solution avec la grande salle qui n'est pas coupée en deux.

Visionnage du site Mains libres

Sur l'ordinateur de Gilles.

Question : faut-il mettre en information tout public les dates des prochaines réunions ?

Prochaines réunions :

Mardi 28 novembre 18 h

Lundi 4 décembre 20 h 30

Lundi 11 décembre 20 h 30

Lundi 18 décembre 18 h